

Grammaticalisation et transcatégorialité

Le verbe *qim-le* en soureth

Roula Skaf

This paper develops a morphosyntactic description of a verb of movement and position having a particular functioning in several varieties of Northeastern Neo-Aramaic (NENA). The verb found par excellence in our corpus is that which comes from the root *qym* “to rise / to stand up”. It works as well alone as predicate of an utterance, as a so-called “auxiliary” verb in a periphrastic structure. It is semantically characterized by a “concrete” meaning denoting a change in positioning. The basic semantism can be subjected to an abstraction process which allows the verb to combine with any verb in an asyndetic construction. It thus functions as an auxiliary. In addition, the semantic abstraction of this verb tends to grammaticalize it more with a discursive function.

Keywords: grammaticalization, transcategoriality, aspect, inchoative, Sureth, movement verbs, enunciative particle

1. Introduction

De nombreuses études linguistiques, notamment en syntaxe et en sémantique, se sont intéressées aux verbes de déplacement/mouvement (Jackendoff 1983 et 1990). En outre, la question de l’expression du déplacement dans une langue a fait l’objet d’un nombre important d’analyses. Ces dernières ont eu deux portées : une portée large, à travers la comparaison, dans un cadre typologique, de différents moyens syntaxiques et sémantiques mis en place pour décrire le déplacement (par ex. Bowerman et al. 1995, Stosic 2002, Kopecka 2006, Grinevald 2006, Levinson et Wilkins 2006) et une portée spécifique sur des langues particulières (sur le français : Vandeloise 1988, Asher et Sablayrolles 1995, Boons 1987, Borillo 1998, Lamiroy 1983, Laur 1991, Sarda 2006, Aurnague 2004, 2008, 2009, 2011, Aurnague et Stosic 2019, Moline et Stosic 2016). Ces travaux ont mis en lumière, à travers une riche terminologie, les notions sémantiques qu’une langue retient pour décrire le déplacement ainsi que les catégories et structures syntaxiques à travers lesquelles les éléments de sens sont encodés.

D'autres études parallèles se sont focalisées sur les phénomènes de grammaticalisation et de transcatégorialité. Elles ont été initiées par Meillet (1912) qui décrit la désémantisation d'un terme lexical par grammaticalisation, suivi par, entre autres, Givón (1979) qui parle de "décoloration" du signifié (*bleaching*). D'autres linguistes ont œuvré dans ce domaine, Heine et Reh (1984), Hagège (1993), Bybee et al. (1994), Lehmann (1982, 2002), Hopper et Traugott (2003), Rubin (2005), Eades 2012, etc. Les analyses avaient un aspect plus diachronique que synchronique surtout pour les langues indo-européennes. Cependant, cette distinction entre diachronie et synchronie a été dépassée par une nouvelle approche qui analyse le fonctionnement particulier de certains morphèmes dans une langue, leur diversité d'emploi et leur flexibilité syntaxique et sémantique qui s'insèrent dans le fonctionnement normal de la langue, i.e. dans le système de la langue. Ce point de vue a permis "de passer d'une étude de la grammaticalisation en diachronie à l'analyse de la transcatégorialité en synchronie" (Robert 2003). Je ne veux pas m'attarder sur les cas de grammaticalisation et de transcatégorialité qui ont été révélés à travers les diverses études, mais je vais mettre en lumière un type de grammaticalisation d'un terme qui passe d'abord d'une catégorie (les verbes) à une sous-catégorie (les auxiliaires), puis d'une catégorie à une autre.

Le verbe soureth, au centre de cet article, est celui qui vient de la racine *qym* "se lever/se mettre (debout)". Après l'avoir présenté à la section 4, sa désémantisation et la perte de ses propriétés prédicatives seront en question dans les sections suivantes (5 et 6) permettant une grammaticalisation maximale avec une fonction discursive (section 7).

2. Aperçu sociolinguistique

Le soureth est une langue de la branche orientale de l'araméen, une langue sémitique appartenant au groupe des langues sémitiques du Nord-Ouest.

Historiquement, les communautés araméophones se trouvaient dans le nord de l'Irak, le sud-est de la Turquie, le nord-est de la Syrie et le nord-ouest de l'Iran. Depuis le début du 20^e siècle, il y a eu de grandes vagues d'immigration dans le monde entier, notamment vers l'Europe, les USA et l'Australie. Les locuteurs typiques de soureth sont multilingues dans la mesure où ils parlent souvent arabe, turc, kurde, hébreu et les langues de leurs pays d'accueil. Le nombre de locuteurs serait, selon les sources, de 355 000 (Poizat 2008) à 500 000 (Alichoran et Sibille¹ 2013).

¹ Merci à Jean Sibille pour ses remarques sur le soureth.

3. Méthode

L'analyse est basée sur deux sources de données : d'une part, grâce à l'accès facile aux données, sur un corpus d'histoires éditées de la variété vernaculaire du néo-araméen des juifs qui vivaient dans la région d'Erbil située au nord de l'Irak (Khan 1999)² ; d'autre part, sur des données spontanées que j'ai déjà enregistrées. Ce travail prend en considération les variétés des araméophones³ (assyro-chaldéo-syriaques) vivant en France, mais originaires de la région de Ninive (notamment de Bartella) et du nord de l'Irak (notamment de Zakho et Duhok).

Les différentes variétés décrites montrent peu de différences par rapport aux points grammaticaux dont il est question dans cet article. Les données ne sont pas exhaustives, elles devraient être élargies ultérieurement sur d'autres verbes de mouvement et de position. Le choix de ce type de verbes a été privilégié ici à cause de sa grande fréquence dans le corpus comme auxiliaire et aussi comme marqueur discursif. Ce qui n'exclut pas par ailleurs l'emploi d'auxiliaires pour les autres verbes.

4. Verbes de mouvement en soureth

Les verbes de mouvement et de position en soureth peuvent être utilisés seuls (ex. **Error! Reference source not found.**) ou suivis de syntagmes prépositionnels (ex. 2., 3. et 4.) :

VM seul

1. *šme-le* *qala qim-le* *u-zil-le dahude*
entendre\ACC-3SG.M voix se_mettre_debout\ACC-3SG.M et-aller\ACC-3SG.M vite
"Il a entendu un bruit, il s'est levé et il est vite parti" (Zakho) (RS⁴)

VM + S.Prép

2. *awwagora* *qim-le* *m-dukt-eh*
ce_homme se_mettre_debout \ACC-3SG.M de-place-3SG.M
"Cet homme se leva de sa place" (Bartella) (RS)

² Cela est avant de partir s'installer en Israël, en grande majorité, dans les années 1949-1952.

³ Merci à Joseph Alichoran, locuteur et chargé de cours de soureth à l'INALCO-Paris, d'avoir relu tous les exemples soureth et vérifié les gloses. Merci encore à mes locuteurs, Raad et Behnam, pour leur contribution.

⁴ Les exemples tirés de mon corpus sont désignés par mes initiales.

3. *qiṭār mṭe-le l=maḥaṭa*
train arriver\ACC-3SG.M DIR=gare
“Le train est arrivé à la gare” (Bartella) (RS)
4. *zil-le talmiḍa lgebād-astād-eh*
aller\ACC-3SG.M élève chez-professeur-3SG.M
“L’élève est allé chez son professeur” (Bartella) (RS)

Deux types de relations spatiales existent dans les langues naturelles (Borillo 1998 cité par Bessière 2008) :

- des relations spatiales statiques. Elles décrivent la position occupée par un objet ou une entité localisée (la cible) par rapport à un autre objet ou lieu de référence (le site) ;
- des relations spatiales dynamiques. Elles déterminent le fait spatio-temporel qu'est le mouvement.

Le mouvement est, par opposition à l'état statique, un procès dynamique qui ne mène pas obligatoirement à un changement de lieu. Il peut parvenir uniquement à un simple changement de posture ou de position. Des verbes comme “se lever” ou “s’asseoir” se réfèrent à des mouvements circonscrits au cadre que détermine l'entité (Aurnague 2008 : 1906), tout en ayant un repère sur un axe topologique sur-sous, haut-bas, devant-derrrière, c'est-à-dire un changement de posture (ou de position) n'impliquant pas le changement de lieu. L'entité permet ici, reprenant les termes d'Aurnague (2008 : 1908), “d'établir l'existence d'un possible changement de relation” élémentaire par rapport au site éventuel.

En soureth, le verbe qui vient de la racine *qym* a deux sens. D'une part, il possède un sens statif *qā'im* “être debout” qui exprimait dans un état antérieur de la langue un présent actuel comme **qā'im kātib* “il est en train d'écrire”; réduit à un simple préfixe *ke/ k-/g-*, il exprime dorénavant un présent générique indicatif “il écrit” (Pennacchietti 1994 : 145, 1997 : 477 et repris par Rubin 2005 : 34). D'autre part, ce verbe a un sens dynamique *qā'im* “il se lève” qui a donné une valeur temporelle de futur imminent *qāym-in 'āz(l)-in* “je vais (y) aller” (Pennacchietti 1994 : 145)⁵.

Ayant un fonctionnement particulier, ce verbe entre dans une construction à deux verbes *qim-le zil-le* “il est parti” et mérite d'être pris en considération dans la description du système verbal du soureth.

⁵ Voir M. Cohen (1924 : 59-60) et aussi Fassberg (2015 : 173-174 et 177).

Ce type de construction a influencé d'autres variétés soureth comme celle du néo-araméen de Challa en Turquie (Fassberg 2010 : 126) où la construction la plus fréquente en narration comporte *qym*, en général au subjonctif, suivi d'un autre verbe également au subjonctif.

Le verbe en question sera étudié ici avec sa valeur d'accompli : *qim-le* "il s'est levé/s'est mis debout"⁶. Ce verbe fonctionne comme un verbe plein, mais aussi, il entre avec valeur d'auxiliaire dans des périphrases verbales exprimant l'inchoativité (il s'est mis à faire ...). Au terme d'un processus de grammaticalisation, il assume une fonction discursive.

5. Désémantisation du verbe *qim-le*

L'apport sémantique du verbe *qim-le* n'est pas fixe. Le verbe peut indiquer un vrai mouvement fait par le sujet comme il peut désigner un simple changement de relation élémentaire. Dans les deux exemples suivants, le verbe garde son sens dynamique "se lever" qui pourrait être parfois révélé à travers l'usage de la préposition *tad* "pour" séparant deux événements "se lever pour adresser une salutation" (cf. ex. **Error! Reference source not found.**).

5. *?iyyá kābrá qim-le, tára ġliq-le-lleu⁷*
 ce homme se_mettre_debout \ACC-3SG.M porte fermer\ACC-3SG.M-3SG.M
 "(A heifer came inside and) the man arose and closed the door;" Khan 1999 : 422-423,
 n° 5)
6. *qim-le (tad) dar-e šlama*
 se_mettre_debout \ACC-3SG.M pour adresser \INAC.3SG.M salutation
 "Il s'est levé pour adresser une salutation" (à comprendre comme : "pour saluer")
 (Duhok) (RS)

Le verbe peut s'éloigner du sens plein en prenant un sens dérivé. Sur le plan syntaxique, l'abstraction du sémantisme verbal a lieu lorsque le verbe est suivi d'un syntagme prépositionnel contenant un nom abstrait comme "sommeil" (ex. 7., 8., 9.) et "aurore" (ex. **Error! Reference source not found.** 10.), ou bien un adverbe de quantité comme "peu" (ex. 11.). Le sens originel de *qim-le* change. Il signifie ainsi "se réveiller" dans ces exemples. Cependant, le verbe est partiellement désémantisé. En effet, il

⁶ La forme de citation du verbe est la 3ème personne du singulier de l'accompli suivant la tradition grammaticale sémitique.

⁷ Les exemples de Khan (1999) ont été pris tels qu'ils ont été édités. Les gloses sont fournies de ma part après vérification auprès de M. Khan que je remercie.

garde les caractéristiques de base du procès en décrivant la manière de se mouvoir, c'est-à-dire le mode de réalisation du procès. Le sème de “changement” du sémantisme de base “changement de posture” est conservé.

7. *qim-le* *m-šant-eh* *qallula*
 se_mettre\ACC-3SG.M de-sommeil-3SG.M tôt
 “Il s’est réveillé tôt” (Bartella) ou “Il s’est réveillé rapidement” (Duhok) (RS)
8. *ega-da-šme-le* *qala t-telefon* *qim-le*
 lors-que-entendre\ACC-3SG.M voix de-téléphone se_mettre\ACC-3SG.M
m-šant-eh
 de-sommeil-3SG.M
 “Lorsqu’il a entendu le son du téléphone, il s’est réveillé” (Bartella) (RS)
9. *har-qim-le* *min-šindèu*
 quand-se_mettre\ACC-3SG.M de-sommeil.3SG.M
 “As soon as he awoke from his sleep” (Khan 424-425 : 29)
10. *qim-la* *m-xuška qalula*
 se_mettre\ACC-3SG.F de-aurore tôt
 “Elle s’est levée tôt le matin” (Bartella) (RS)
11. *xanči* *dmix-le,* *xanči* *qim-le*
 peu dormir\ACC-COP.3SG.M peu se_mettre\ACC-3SG.M
 “(The child did not cry any more. He sat down.) He slept a little and got up a little.”
 (Khan 442-443: 92)

6. Perte des propriétés prédicatives dans un processus d’auxiliarisation

Le phénomène connu de grammaticalisation des verbes de mouvement et de position dans les langues du monde (Heine et Kuteva 2002) aboutit à des valeurs aspecto-temporelles, valeur de futur, de progressif, de continu et de duratif (Bybee *et al.* 1991, 1994 ; Newman 2002). Cette tendance avait été signalée dans les langues sémitiques, notamment en arabe, par Marcel Cohen dès 1924 et a été étudiée sur plusieurs variétés arabes (au Yémen : Watson 1993, Naïm 2009 ; en Arabie de l’Est : Holes 2001 ; au Moyen-Orient dans les parlers irakiens : Abu-Haidar 1991), en hébreu biblique (Polak 2009, 2011 et Dobbs-Allsopp 1995), et aussi sur plusieurs variétés dialectales du soureth dont la

construction qui forme un futur imminent s’est développée éventuellement suite au contact d’une construction arabe vernaculaire similaire (Coghill 2010).

Dans les langues sémitiques, le verbe possède des marques morphologiques qui l’identifient sans ambiguïté en tant que forme issue d’un lexème verbal pouvant fonctionner comme un noyau prédicatif dans une phrase. L’emploi assez fréquent et concomitant de *qim-le* (V1) avec d’autres verbes (V2) incite à examiner si le V1 garde sa vraie valeur de prédicat et si cet emploi avec V2 n’est pas le signe du passage d’une valeur prédicative à un *état d’auxiliaire*. Une forme verbale composée est identifiée dans un processus d’auxiliarisation lorsque “un des deux fragments (l’auxiliaire) a au moins partiellement les caractéristiques morphologiques d’une forme verbale indépendante mais ne manifeste pas de comportement prédicatif (c’est-à-dire n’intervient pas dans la sélection de tel ou tel type formel de complément et l’assignation de rôles sémantiques au sujet et aux compléments), tandis que l’autre fragment (l’auxilié) se présente formellement comme une forme verbale dépendante (infinitif, participe, etc.) et constitue l’élément prédicatif (...)” (Creissels 1998 : 251-252).

La structure soureth V1+V2 *qim-le mzabone* de l’exemple suivant forme une unité sémantique que l’on peut traduire par “il a vendu”, voire “il s’est mis à vendre”. On peut supposer que la construction V1+V2 est une construction verbale de type auxiliaire (V1) + auxilié (V2).

12. *yaqo xser-(r)e ma-d-it-wa-le*
 Jacob perdre\ACC-3SG.M quoi-REL-EXIST-ANT.3SG.M-DIR.3SG.M
u-ma-iweḏ-le qim-le mzabone kətyate
 et-quoi-faire\ACC-3SG.M se_mettre\ACC-3SG.M vendre\INF poulet.PL
 “Jacob a perdu tout ce qu’il avait, et qu’a-t-il fait ? il s’est mis à vendre des poulets”
 (Bartella) (RS)

Le soureth utilise certains verbes qui fonctionnent aussi bien seuls comme prédicats d’un énoncé (“aller”, “venir”...) que comme verbes dits “auxiliaires” dans une construction périphrastique. La structure d’auxiliarité se caractérise par le fait que ses éléments forment une unité morphologique, sémantique et syntaxique. En se basant sur D. Cohen (Simeone-Senelle et Vanhove 2003), plusieurs critères, sémantiques et fonctionnels, interviennent pour déterminer le statut d’auxiliaire, le statut exact du verbe *qim-le* au sein de la structure périphrastique.

6.1. Critères sémantiques

Dans une unité sémantique, l'élément auxiliaire est caractérisé en général par un trait d'abstraction. Il peut être joint au plus grand nombre possible de verbes ou du moins à des classes entières de verbes.

En soureth, *qim-le* "il s'est levé / s'est mis debout" s'adjoit à des verbes appartenant à des classes différentes "vendre", "travailler", "voir", etc. Il existe une nuance sémantique entre les phrases qui contiennent le verbe de mouvement seul (ex. **Error! Reference source not found.****Error! Reference source not found.**) et celles dont les verbes sont accompagnés de *qim-le*. Lorsque l'on dit littéralement "il s'est levé/s'est mis debout (à) vendre..." dans **Error! Reference source not found.** (repris sous **Error! Reference source not found.** pour plus de commodité), cela ne renvoie pas au véritable mouvement qu'exprime le sens premier de *qim-le* "se lever" ou "se mettre debout", mais signifie tout simplement un changement de situation en ayant le sens approximatif de "il s'est mis à vendre". D'où l'importance de voir le passage de la notion de changement de relation de base vers le champ sémantique de l'aspectualité (voir Coghill 2010 sur le verbe de mouvement *zi(l)-*).

Le rapport sémantique des verbes principaux (V2) agit sur le degré de désémantisation de V1. Ce dernier n'ajoute, hormis le commencement d'un procès, aucune autre nuance sémantique. Le sens de la construction V1+V2 est réellement exprimé par V2 qui est le vrai prédicat, car il apporte, à lui seul, tout le sémantisme lexical, alors que V1 permet, de son côté, d'apporter la valeur aspectuelle d'inchoativité. Le V1 est présent pour désigner le fait que le procès du V2 est à sa phase initiale. Il pourrait même être remplacé par un verbe venant de la racine *šra* "commencer" ou d'une autre racine ayant le même sens (ex. 15.)⁸.

Prédicat véritable :

13. *ʔiyy'a kābrá qim-le, tára ġliq-le-lleu*
 ce homme_{se_mettre_debout}\ACC-3SG.M porte fermer\ACC-3SG.M-3SG.M
 "(A heifer came inside and) the man arose and closed the door." (Khan 1999: 422-423, n° 5)

14. *qim-le w-zil-le l-'od-u*
 se_mettre_debout\ACC-3SG.M et-aller\ACC-3SG.M DIR-chambre-3SG.M
 "Il se leva et alla dans sa chambre" (Bartella, Zakho) (RS)

⁸ Voir plus loin l'exemple 26.

Verbe auxiliaire :

15. *yaqo xser-(r)ema-d-it-wa-le*

Jacob perdre\ACC-3SG.M quoi-REL-EXIST-ANT.3SG.M-DIR.3SG.M

u-ma-iweḏ-le **qim-le** **mzabone** *kətyate*

et-quoi-faire\ACC-3SG.M se_mettre\ACC-3SG.M vendre\INF poulet.PL

“Jacob a perdu tout ce qu’il avait, et qu’a-t-il fait ? Il s’est mis à vendre des poulets”
(Bartella) (RS)

Le sens inchoatif apparaît encore plus clairement lorsque l’action verbale du V2 est rendue par un nom d’action (ou infinitif selon les termes européens) précédé de la préposition *b-* qui permet d’entrer dans l’action, comme dans les exemples suivants où la personne se met à l’exécution de l’action de pleurer (ex. 16.) ou de celle de manger (ex. 17.) :

16. Bartella: *awa yala zora ega d-xze-le* *lo'bət-eh. twerta*
ce garçon petit lorsque-voir\ACC-3SG.M jouet-3SG.M cassé.F
qim-le **be-bxaya**
se_mettre\ACC-3SG.M en-pleurer\INF

16'. Duhok: *awa yala zoraega d-xze-le* *ta'alt-eh twerta*
ce garçon petit lorsque-voir\ACC-3SG.M jouet-3SG.M cassé.F
qim-le **be-bxaya**
se_mettre\ACC-3SG.M en-pleurer\INF
“Dès que ce petit garçon a vu son jouet cassé, il a commencé à pleurer”
(RS)

17. *kpen-li* **w-qim-li** **b-ixala**
avoir_faim\ACC-1SG et-se_mettre\ACC-1SG en-manger\INF
“J’ai eu faim et j’ai commencé à manger” (Duhok) (RS)

Lors du processus par lequel un lexème passe d’une catégorie à une autre, certaines des propriétés sémantiques du terme de base sont maintenues alors que d’autres sont abandonnées. De ce fait, on peut évoquer un processus d’abstraction pour les auxiliaires par rapport aux verbes de sens plein correspondants (Simeone-Senelle et Vanhove 2003 : 126). En effet, l’auxiliaire issu du verbe de mouvement en soureth a conservé un trait sémantique du verbe d’origine. Il n’y a pas eu une rupture

totale avec le sens de départ, seulement un affaiblissement de sens, voire une désémantisation partielle. *qim-le* “se mettre à”, auxiliaire inchoatif sémantiquement parlant, a retenu la notion de changement de position “assis” → “debout” du verbe d’origine “se lever/se mettre (debout)”. Ce qui permet de préciser que le sémantisme du lexème de base influe sur celui de la forme grammaticalisée.

Néanmoins, les critères sémantiques ne sont pas suffisants pour décider de l’état d’auxiliarité. De ce fait, nous aurons recours aux critères fonctionnels à la section suivante.

6.2. Critères fonctionnels

6.2.1. Critère paradigmatique

Le critère paradigmatique est lié au critère sémantique. L’opération de commutation ne s’applique que sur un seul constituant de la structure périphrastique, en l’occurrence l’auxilié. Ce qui a pour conséquence que l’autre élément, l’auxiliaire, a un sens différent lorsqu’il est utilisé seul.

En effet, cela s’applique entièrement à *qimle* (lit. : “il s’est levé”) qui, étant seul, a un sens différent, comme on vient de voir. Quant à la structure à deux verbes, V2 commute facilement, en fonction de l’objectif du locuteur et du contexte, avec un autre prédicat verbal sans changer le V1 *qimle*. Le V1 n’est pas autonome et ne peut se passer de V2. La forme verbale est une forme complexe avec un V1 grammaticalisé, et, suivant la position de Bybee et alii (1994), il nous est possible de parler même de “constructions (et non des unités) qui se grammaticalisent” (cité dans Robert 2003 : 259) afin de désigner “un changement de situation” ou “une prise de décision pour agir” ou même entrer dans un nouvel état.

18. *men-baṭər la-pləx-le* *ṭawa qim-le* *palex*
 de-après non-travailler\ACC-3SG.M bien se_mettre\ACC-3SG.M travailler\INAC.3SG.M
w-zil-le *l-qama*
 et-aller\ACC-3SG.M vers-avant
 “Après avoir échoué, il s’est mis à travailler sérieusement et aller de l’avant”
 (Duhok) (RS)

19. *m-baṭər ma-wid-la* *ʔamaliya qim-la* *xzaya*
 de-après quoi-faire\ACC-3SG.F opération se_mettre\ACC-3SG.F voir\INF
 “Après l’opération, elle a commencé à voir” (Zakho) (RS)

20. *qim-le* *mṣawore* *l-baxt-u*
 se_mettre\ACC-3SG.M insulter\INF DIR-femme-3SG.M

“Il s’est à mis à insulter sa femme” (Zakho) (RS)

6.2.2. Critères syntaxiques

- Les deux formes verbales doivent constituer une structure asyndétique. Elles ne peuvent être liées ni par une coordination qui les positionnerait sur un même plan syntaxique ni par une conjonction de subordination.

Nous avons bien vu qu’en soureth les deux formes verbales V1 (*qimle*)+V2 (autre verbe) sont juxtaposées, avec un V2 à l’inaccompli sous une forme conjuguée *qim-le palex*, ou une forme d’infinitif *qim-la xzaya*, *qim-le mšawore*, *qim-le mزابone*. L’expression du temps est conservée par V1, qui pourrait aussi éventuellement se mettre à l’inaccompli pour désigner le présent/futur ; comme on le voit à partir des élicitations auprès d’un locuteur (Raad, CP).

21. *qayem* *maḥdər* *ta-gwara*
 se_mettre\INAC.3SG.M préparer\INF pour-mariage
 “(à la fin de cette année) il se met à préparer le mariage” (Zakho) (RS)

Un lien de coordination entre les deux verbes rendrait la structure inacceptable :

**qim-le w-palex*
 se_mettre\ACC-3SG.M et- travailler\INAC.3SG.M

**qim-la u-xzaya*
 se_mettre\ACC-3SG.F et-voir\INF

**qim-le u-mšawore*
 se_mettre\ACC-3SG.M et-insulter\INF

**qayem u-maḥdər*
 se_mettre\inac.3sg.m préparer\inf

- Le sujet doit être identique pour l’auxilié et pour l’auxiliaire. La morphologie du soureth est assez explicite de ce point de vue. L’indice personnel du sujet apparaît sur l’auxiliaire et sur l’auxilié, s’il s’agit d’une forme conjuguée.

- Quant à l'objet, s'il y en a, il doit être celui de l'auxilié et jamais celui de l'auxiliaire. En effet, Creissels le confirme en soulignant que si un verbe s'auxiliarise, alors il « cesse de participer à la sélection de compléments et à l'attribution de rôles sémantiques au sujet et aux compléments. S'il continue de présenter une marque de la relation à un sujet, il ne fait que transmettre à ce sujet un rôle sémantique entièrement déterminé par l'auxilié » (Creissels 1998 : 252).

C'est le cas dans les structures soureth étant donné que V1 que l'on étudie est à la base un verbe de mouvement intransitif, et le rôle sémantique et syntaxique de l'objet est bien déterminé par l'auxilié V2.

Après avoir étudié le passage de l'état prédicatif à l'état d'auxiliarité du verbe en question, un autre état de grammaticalisation a été repéré dans d'autres contextes, ce qui fera l'objet de la section suivante.

7. Emploi discursif de *qim-le*

On a observé une fonction discursive des verbes de mouvement dans plusieurs langues sémitiques (au Moyen-Orient, en syro-libano-palestinien: Blau 1960, Fischer 2002, en syro-libanais : Versteegh 1984, Talay 2003 et dans le parler de la Haute Jézireh syrienne : Bettini 2006 ; au Yémen: Simeone-Senelle 1996 ; en Egypte : Woidich 2002 ; au Maroc : Caubet 1995 et 1996 ; et en Mauritanie : Taine-Cheikh 2004, 2011, 2018).

En soureth, le sens inchoatif exprimé par le verbe de mouvement *qim-le* pourrait cacher un autre emploi, assez répandu, de ce verbe. La grammaticalisation de “se lever” est si banale qu'elle finit par faire ressentir le V1 (ou son signifié) comme une partie intégrante du V2 (ou de son signifié). Bien qu'il s'agisse de constructions à deux verbes où V2 est le seul verbe à sens plein, le V1 s'inscrit dans un emploi à valeur discursive avec des propriétés distinctes de l'état d'auxiliarité vu jusqu'à présent. Son emploi comme connecteur narratif se produit dans un contexte où deux verbes partagent les mêmes propriétés modales et aspectuo-temporelles (TAM) qui sont, en l'occurrence, à l'accompli dans notre corpus.

22. *xat-i zurta qim-la imer-(r)a ta-yemm-i kul mendi*
sœur-1SG petite se_mettre\ACC-3SG.F dire\ACC-3SG.F chez-mère-1SG tout chose
“(Mes deux sœurs se sont disputées,) du coup ma petite sœur a tout raconté à ma mère” (Bartella) (RS)

S'il n'était pas précisé dans la phrase 22. qu'on avait affaire à une dispute entre deux sœurs, on aurait pu penser que la bonne traduction était : "elle s'est levée, elle a tout dit à ma mère". Par ailleurs, il ne pouvait pas s'agir d'un *qimla* inchoatif car cette interprétation aurait impliqué que le verbe plein V2 soit à l'inaccompli comme vu précédemment.

Il en est de même pour les autres exemples suivants. Du point de vue morphosyntaxique, il y a juxtaposition (rendue éventuellement par la présence d'une virgule, comme le fait Khan) ou coordination de deux formes verbales conjuguées à l'accompli (voir aussi D. Cohen 1984 : 487). La construction est donc comparable à celle de deux propositions (d'où la présence possible d'expansions entre les deux). Du point de vue sémantique, la grammaticalisation de V1 se manifeste par une quasi perte du sémantisme propre du verbe de mouvement. Celui-ci peut cependant être rendu par des adverbes exprimant l'enchaînement (ou la soudaineté) comme "ensuite...".

23. *qim-le,* *zil-le,* *škè-le* *geb-David*
 se_mettre\ACC-3SG.M aller\ACC-3SG.M se_plaindre\ACC-3SG.M chez-David
 "He went and complained to David" (Khan 1999: 428-429, n°99)

24. *qim-le,* *xa-nót* *hiw-le* *bāq-i, ?ot-?isrā dinārē*
 se_mettre\ACC-3SG.M un-billet donner\ACC-3SG.M à-1SG GEN-dix dinar.PL
 "(so I said to him 'We have nothing in the house'.) Then he gave me a ten-dinar note." (Khan 1999: 444-445, n°113)

Par ailleurs, la juxtaposition n'est pas un critère exclusif dans ce type d'emploi. Les deux verbes peuvent, même si ce n'est pas très courant, être coordonnés en disant *qimla w-imera* "elle s'est levée et a dit" (voir ex. 22. ci-dessus). Cela représente un critère supplémentaire qui exclut la présence d'un auxiliaire inchoatif, premier élément d'une structure caractérisée par la juxtaposition des deux verbes.

Le marqueur discursif est là pour structurer le récit en donnant le sens de soudaineté "du coup/alors". Il attire l'attention sur un événement particulier. Il n'apparaît que dans certaines productions langagières, notamment la narration (fait observé par Khan 2008: 671 et aussi par Taine-Cheikh 2018 : 21).

Outre la valeur discursive du marqueur *qim-le* accompagné parfois d'une pause, une phrase interrogative pourrait être émise de la part du narrateur *ma wil-le/ma wəd-le* "qu'a-t-il fait ?" pour faire progresser une narration et captiver l'interlocuteur. Elle met l'accent sur une nouvelle information qu'on va annoncer. Elle peut précéder *qim-le* (ex. 25.) comme elle peut le suivre afin de

donner le sens “alors qu'a-t-il entrepris” (ex. 26.). Le fait de séparer *qim-le* du reste prouve que V1 ne dépend plus de V2 et qu'il ne s'agit plus de forme verbale complexe.

25. *b-xa yoma ma-iwāḏ-le qim-le zwān-ne xḏa skina*
 en-un jour quoi-faire\ACC-3SG.M se_mettre\ACC-3SG.M acheter\ACC-3SG.M 1.F couteau
 “Un jour, qu'est-ce qu'il a fait ? Il a acheté un couteau” (Duhok, Bartella) (RS)

26. *?iyyá kābrá qim-le, mà wil-le? bdé-le*
 ce homme se_mettre\ACC-3SG.M quoi faire\ACC-3SG.M commencer\ACC-3SG.M
bi-klālé zabin, xānči ?izzé zwin-ne
 en-poulet.PL vendre\ACC.A.3SG.M peu chèvre.PL vendre\PTCP-3SG.M
 “What did this man do ? He began selling the chickens and bought a few goats” (Khan 1999 : 426-427, n°69)

Voici un autre exemple où le marqueur discursif est répété deux fois pour ajouter un élément d'énergie et de rapidité dans la suite des actions :

27. *rbiḥ-le l-loto qim-le ma-wid-le*
 gagner.ACC\3SG.M DIR-loto se_mettre\ACC-3SG.M quoi-faire\ACC-3SG.M
qim-lezwin-ne beta
 se_mettre\ACC-3SG.M gagner\ACC-3SG.M maison
 “il a gagné au loto, du coup qu'est-ce qu'il a fait ? il a acheté une maison” (Zakho) (RS)

La grammaticalisation de ce verbe est rendue plus explicite encore par la présence des deux occurrences dans une même phrase, comme dans les exemples suivants, mais dans deux contextes différents correspondant à des valeurs distinctes: la première valeur est narrative et la seconde ne peut avoir que le sens du commencement d'un procès, i.e la valeur inchoative. Dans l'emploi narratif, *qim-le* grammaticalisé n'est pas traduit et la traduction était limitée au verbe plein (comme l'ex. 23.) à la différence de V1 auxiliaire inchoatif.

28. *kul mendi mefet-le qim-le ma-wid-le*
 tout chose perdre\ACC-3SG.M se_mettre\ACC-3SG.M quoi-faire\ACC-3SG.M
qim-le mزابone ezze
 se_mettre\ACC-3SG.M vendre\INF chèvre.PL
 “il a tout perdu, du coup qu'est-ce qu'il a fait ? il a commencé à vendre des chèvres.”

(Zakho) (RS)

29. *rbiḥ-le l-loto qim-le ma-wid-le*
 gagner.ACC\3SG.M DIR-loto se_mettre\ACC-3SG.M quoi-faire\ACC-3SG.M
qim-le bi-zwana baytane
 se_mettre\ACC-3SG.M en-acheter\INF maison.PL
 “Il a gagné le loto, du coup qu’a-t-il fait ? il a commencé à acheter des maisons”
 (Zakho) (RS)

30. *yaqo xser-(r)e ma-d-it-wa-le u-qim-le*
 Jacob perdre\ACC-3SG.M quoi-EXIST-ACC.3SG.M-à.3SG.M et-se_mettre\ACC-3SG.M
ma-iwed-le qim-le mزابone kətyate
 quoi-faire\ACC-3SG.M se_mettre\ACC-3SG.M vendre\INF poulet.PL
 “Jacob a perdu tout ce qu’il avait, et qu’a-t-il fait ? il a commencé à vendre des poulets” (Bartella) (RS)

La grammaticalisation de ce verbe ne se produit pas uniquement dans ces variétés dialectales du soureth. Dans le dialecte de Barwar (Khan 2008 : 669) par exemple, “le verbe initial d’une suite [d’événements] est souvent soit un verbe de mouvement soit le verbe *qym* “se lever”, qui dans la narration perd souvent sa signification originale et est utilisé simplement pour marquer le début d’un nouvel événement”⁹. Ce verbe n’est pas toujours interprété comme dénotant l’acte physique de “se lever”. Il est utilisé, par exemple, avant des verbes désignant “le fait de s’asseoir” (Khan 2008 : 937).

31. *qime-la tiwe-la, wiḏe-la təgbir*
 se_mettre\PTCP-COP.3PL s’asseoir\PTCP-COP.3PL faire\PTCP-COP.3PL projet
 “They sat down and made a plan.” (Khan 2008 : 937, A26: 2)

8. Conclusion

Le verbe de mouvement et de position “se lever/se mettre (debout)” n’est certainement pas le seul en soureth à avoir été grammaticalisé, le verbe *zil-le* “aller”¹⁰ semble avoir eu le même sort, mais tout

⁹ “The initial verb in the chain is often a verb of movement or the verb *qym* ‘to arise’, which in narrative frequently loses its original meaning and is used simply to mark the onset of a new event”.

¹⁰ Ce verbe est bien repéré chez mes locuteurs de Bartella et de Duhok :

zil-la imer-(r)a kul mendi

cela fera l'objet d'une étude beaucoup plus large qui regroupera d'autres verbes dans une optique de typologie dialectale.

Cette étude a démontré une dérivation intercatégorielle (à l'intérieur du système verbal) et transcatégorielle (le passage du système verbal à une particule énonciative) du verbe de mouvement "se lever". La portée syntaxique hétérogène constitutive de la transcatégorialité s'accompagne d'une homogénéité sémantique en conservant le signifié de départ.

L'emploi concomitant d'un lexème verbal, dans une même langue, comme verbe autonome avec un sens plein et comme verbe auxiliaire s'inscrit, en synchronie, dans le cadre de l'intercatégorialité. Les caractéristiques du lexème verbal *qym* justifient son interprétation comme auxiliaire aspectuel. La structure V1+V2 est une forme périphrastique, constituée du regroupement de deux verbes, auxiliaire et auxilié. Le premier influence la signification du procès du second.

La grande fréquence de *qim-le* a largement contribué au blanchiment de son sémantisme de verbe plein. Ayant pris une valeur de marqueur discursif, il peut être employé dans des contextes très divers comme particule énonciative. Sa place n'est pas figée devant le verbe. Le sémantisme originel de la base verbale est fortement réduit même si dans le sens métaphorique de la particule subsiste la notion de dynamisme, de changement de statut que contient le verbe "se lever". Ce qui lui permet d'être utilisé comme marqueur de passage à de nouvelles actions, à de nouveaux cadres narratifs dans l'énoncé.

Liste des abréviations

A	actif
ACC	accompli
ANT	antérieur
CP	communication personnelle
DEF	définitude
DIR	directionnel
EXIST	existentiel
F	féminin
INF	infinitif

aller\ACC-3SG.F dire\ACC-3SG.M tout chose

"... alors elle a tout raconté" (Bartella, Duhok) (RS)

M	masculin
PL	pluriel
PTCP	participe
REL	relatif
SG	singulier

Références

- Abu-Haidar, Farida. 1991. *Christian Arabic of Baghdad*. Wiesbaden: Harrassowitz.
- Alichoran, Joseph et Jean Sibille. 2013. “L’araméen”. In: *Histoire sociale des langues de France*, 869-875. Rennes : Presses universitaires de Rennes. Accès en ligne [hal-00952422](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00952422)
- Asher, Nicholas et Pierre Sablayrolles. 1995. “A Typology and Discourse Semantics for Motion verbs and Spatial PPs in French”. *Journal of Semantics* 12/ 2: 163-209.
- Aurnague, Michel. 2011. “How motion verbs are spatial: The spatial foundations of intransitive motion verbs in French.”. *Linguisticae Investigationes* 34/1: 1-34.
- Aurnague, Michel. 2009. *A cet endroit vs. dans un tel endroit: Ce que a nous dit d’endroit et viceversa*. *Langages* 173: 34-53.
- Aurnague, Michel. 2008. “Qu’est-ce qu’un verbe de déplacement ? : critères spatiaux pour une classification des verbes de déplacement intransitifs du français”. <http://dx.doi.org/10.1051/cmlf08041>.
- Aurnague, Michel. 2004. *Les structures de l’espace linguistique : Regards croisés sur quelques constructions spatiales du basque et du français*. Leuven: Peeters.
- Aurnague, Michel et Dejan Stosic. 2019. *Recent advances in the study of motion in French*. Amsterdam: John Benjamins.
- Bessiere, Katarzyna. 2008. “Quelques remarques sur la sémantique des verbes de mouvement en polonais”. *Dialogues interlinguistiques, Université Paris Sorbonne*: 1-14. Accès en ligne [halshs-01076032](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01076032).
- Bettini, Lidia. 2006. *Contes féminins de la Haute Jézireh syrienne. Matériaux ethno-linguistiques d’un parler nomade oriental*. Firenze: Università di Firenze.
- Boons, Jean-Paul. 1987. “La notion sémantique de déplacement dans une classification syntaxique des verbes locatifs”. *Langue Française* 76 : 5-40.
- Borillo, Andrée. 1998. *L’espace et son expression en français*. Paris: Ophrys.
- Bowerman, Melissa, Lourdes de León and Soonja Choi. 1995. “Verbs, particles, and spatial semantics: learning to talk about spatial actions in typologically different languages”. In: *Proceedings of the Twenty-Seventh Annual Child Language Research Forum*, edited by Eve V. Clark, 101-110. Stanford, CA: CSLI.

- Bybee, Joan, Revere Perkins and William Pagliuca. 1994. *The Evolution of Grammar: Tense, Aspect and Modality in the Languages of the world*. Chicago: University of Chicago Press.
- Bybee, Joan, William Pagliuca and Revere Perkins. 1991. "Back to the Future". In: *Approaches to Grammaticalization*, edited by Elizabeth Traugott and Bernd Heine, 17-58. Amsterdam and Philadelphia: John Benjamins.
- Caubet, Dominique. 1996. "gālās kayxdəm, xāyəd kayxdəm : approche sociolinguistique de l'expression de la concomitance en arabe marocain". *Estudios de dialectologia norteafricana y andalusi* 1: 87-100.
- Caubet, Dominique. 1995. "ža, élément narratif dans le récit familial en arabe marocain". In: *Dialectologia Arabica - A collection of Articles in Honour of the Sixtieth Birthday of professor Heikki Palva*, 41-48. Helsinki: Finnish Oriental society.
- Coghill, Eleanor. 2010. "The grammaticalization of prospective aspect in a group of Neo-Aramaic dialects". *Diachronica* 27/3 : 359-410.
- Cohen, David. 1984. *La phrase nominale et l'évolution du système verbal en sémitique. Etude de syntaxe historique*. Paris, Société de Linguistique de Paris [LXXII].
- Cohen, Marcel. 1924. *Le système verbal du sémitique et l'expression du temps*. Paris, Ernest Leroux.
- Creissels, Denis. 1998. "Auxiliaires et auxiliarisation : l'exemple du tswana". *Faits de langues* 11-12: 251-265.
- Dobbs-Allsopp, Frederick William. 1995. "Ingressive *qwm* in Biblical Hebrew". *Zeitschrift für Althebräistik* 8/31-54.
- Eades, Domenyk (ed.). 2012. "Grammaticalization in Semitic". *Journal of Semitic Studies* 60/1: 281-282.
- Fassberg, Steven E. 2015. "The Origin of the Periphrastic Preterite *kəm/qam-qāṭalle* in North-Eastern Neo-Aramaic". In: *Neo-Aramaic and its Linguistic Context*, edited by Geoffrey Khan and Lidia Napierkowska, 172-186. Piscataway, NJ: Gorgias Press.
- Fassberg, Steven E. 2010. *The Jewish Neo-Aramaic dialect of Čalla*. Leiden and Boston: Brill.
- Givón, Talmy. 1979. *On understanding Grammar*. New York: Academic Press.
- Grinevald, Colette. 2006. "The expression of static location in a typological perspective". In: *Space in languages: linguistic systems and cognitive categories*, edited by Maya Hickmann and Stéphane Robert, 29-58. Amsterdam: Benjamins.
- Heine, Bernd and Tania Kuteva. 2002. *World Lexicon of Grammaticalization*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Heine, Bernd and Mechthild Reh. 1984. *Grammaticalization and Reanalysis in African Languages*. Hamburg: Helmut Buske.
- Holes, Clive. 2001. *Dialect, Culture and Society in Eastern Arabia*. Vol. 1. Glossary. Leiden: Brill.
- Hopper, Paul J. and Elizabeth Closs Traugott. 2003 (2ème éd.). *Grammaticalization*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Jackendoff, Ray. 1990. *Semantic structures*. Cambridge, MA: MIT Press.

- Jackendoff, Ray. 1983. *Semantic and cognition*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Khan, Geoffrey. 2008. *The Neo-Aramaic Dialect of Barwar*. Leiden and Boston: Brill.
- Khan, Geoffrey. 1999. *A Grammar of Neo-Aramaic. The dialect of the Jews of Arbel*. Leiden and Boston: Brill.
- Kopecka, Anetta. 2006. "The semantic structures of motion verbs in French". In: *Space in languages: linguistic systems and cognitive categories*, edited by Maya Hickmann and Stéphane Robert, 83-101. Amsterdam: Benjamins.
- Lamiroy, Béatrice. 1983. *Les verbes de mouvement en français et en espagnol*. Amsterdam: Benjamins.
- Laur, Dany. 1991. *Sémantique du déplacement et de la localisation en français : une étude des verbes, des prépositions et de leurs relations dans la phrase simple*. Lille: A.N.R.T.
- Lehmann, Christian. 2002 (1st edition: 1982). *Thoughts on Grammaticalization*. Munich: Lincom Europa.
- Levinson, Stephen C. and David Wilkins (eds). 2006. *Grammars of space: Explorations in cognitive diversity*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Meillet, Antoine. 1982 (1st edition: 1912). "L'Evolution des formes grammaticales", 130-148. In: *Linguistique historique et linguistique générale I*. Paris: Champion.
- Moline, Estelle et Stosic, Dejan. 2016. *L'expression de la maniere en francais*. Paris : Ophrys.
- Naïm, Samia. 2009. *L'arabe yéménite de Sanaa*. Leuven et Paris: Peeters.
- Newman, John. 2002. "A cross-linguistic overview of the posture verb 'sit', 'stand', and 'lie'". In: *The Linguistics of Sitting, Standing, and Lying*, edited by John Newman, 1-24. Amsterdam and Philadelphia: John Benjamins.
- Pennacchietti, Fabrizio Angelo. 1997. "On the Etymology of the Neo-Aramaic Particle *qam/kim*". *Massorot, Studies in Language Tradition and Jewish Languages* 9-11: 475-480.
- Pennacchietti, Fabrizio Angelo. 1994. "I preverbi del passato in semitici". In: *Sem Cam Iafet. Atti della 7a Giornata di Studi Camito-Semitici e Indoeuropei (Milano, 1 giugno 1993)*, a cura di Vermondo Brugnatelli, 133-150. Milano: Centro Studi Camito-Semitici.
- Poizat, Bruno. 2008. *Manuel de soureth. Initiation à l'araméen d'aujourd'hui parlé et écrit*. Paris: Geuthner.
- Polak, Frank. 2011. "Etymology, Bleaching and Discourse Structure". In: *Tradition and Innovation in Biblical Interpretation: Studies Presented to Professor Eep Talstra on the Occasion of his Sixty-Fifth Birthday*, edited by Wido Th. Peursen and Janet Dyk, 379-398. Leiden: Brill.
- Polak, Frank. 2009. "Verbs of Motion in Biblical Hebrew: Lexical Shifts and Syntactic Structure". In: *A Palimpsest: Rhetoric, Ideology, Stylistics, and Language Relating to Persian Israel*, edited by Ehud Ben-Zvi, Diana Edelman and Frank Polak, 161-197. USA : Gorgias Press.
- Robert, Stéphane (éd.). 2003. *Perspectives synchroniques sur la grammaticalisation*. Louvain et Paris: Peeters.
- Rubin, Aaron D. 2005. *Studies in Semitic Grammaticalization*. Winona Lake, IN: Eisenbrauns.
- Sarda, Laure. 2006. *Contribution à l'étude de la sémantique de l'espace et du temps : analyse des verbes de déplacement transitifs directs du français*. Accès en ligne <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00067804>

- Simeone-Senelle, Marie-Claude. 1996. “Le fonctionnement des verbes de mouvement dans des dialectes de la Tihama du Yémen”. In: *2nd AIDA Conference. 10-14 sept. 1995*, édité par Clive D. Holes, 227-235. Trinity Hall. University of Cambridge. Angleterre: Faculty of Oriental Studies. University of Cambridge.
- Simeone-Senelle, Marie-Claude et Martine Vanhove. 2003. “Transcatégorialité, auxiliarité et auxiliarisation”. In: *Perspectives synchroniques sur la grammaticalisation. Polysémie, transcatégorialité et échelles syntaxiques*, édité par Stéphane Robert, 123-126. Louvain et Paris: Peeters.
- Stosic, Dejan. 2002. *Par et à travers dans l’expression des relations spatiales : comparaison entre le français et le serbo-croate*. Lille : Atelier national de reproduction des thèses.
- Taine-Cheikh, Catherine. 2018. “La (poly)grammaticalisation des verbes de mouvement et de position en arabe. Tendances générales et faits spécifiques”. In: *Fonctionnements linguistiques et grammaticalisation*, édité par Sylvie Hancil, 219-248. Limoges: Lambert-Lucas.
- Taine-Cheikh, Catherine. 2011. “Faits de grammaticalisation et processus narratifs. Les verbes ‘se (re)dresser’ et ‘prendre’ dans l’arabe mauritanien”. In: *A festschrift for Nadia Anghelescu*, edited by Andrei A. Avram, Anca Focseneanu and George Grigore, 490-518. Bucuresti: Editura Universitatii din Bucuresti.
- Taine-Cheikh, Catherine. 2004. “Le(s) futur(s) en arabe. Réflexions pour une typologie”. *Estudios de Dialectología Norteafricana y Andalusí* 8: 215-238.
- Talay, Shabo. 2003. *Der arabische Dialekt der Khawêtna. Teil II: Texte und Glossar*. Wiesbaden: Harrassowitz.
- Watson, Janet C. 1993. *A Syntax of Ṣanʿānī Arabic*. Wiesbaden: Harrassowitz.
- Woidich, Manfred. 2002. “Verbalphrasen mit asyndetischem Perfekt im Ägyptisch-Arabischen. *Estudios de Dialectología Norteafricana y Andalusí* 6: 121-192.
- Vandeloise, Claude. 1988. “Les usages spatiaux statiques de la préposition à”. *Cahiers de Lexicologie* 53: 119-148.
- Versteegh, Kees. 1984. *Pidginization and Creolization: The case of Arabic*. Amsterdam and Philadelphia: John Benjamins.

Roula Skaf (a.k.a. Rola Skaff) received her PhD in linguistics from INaLCO - Sorbonne Paris- Cité University and the University of Turin. A specialist in Semitic and especially Syriac, she is also interested in Neo-Aramaic. She is in now postdoc attached to LACITO-CNRS-UMR 7107 and she collaborates in the translation and editing of texts from Syriac manuscripts at *Sources Chrétiennes*, CNRS (HiSoMA, UMR 5189). She can be reached at: roula250@yahoo.fr